

BULLETIN BIMENSUEL D'INFORMATION

Ière ANNEE - No 7

19 MAI 1970

SOMMAIRE

A propos d'une prédication à la cathédrale d'Athènes.....	2
Un grand spirituel contemporain est décédé.....	5
Deux jugements des tribunaux grecs contre le prosélytisme.....	5
La 17ème semaine d'Etudes Liturgiques à l'Institut de Théologie Orthodoxe de Paris.....	6
Déclaration de l'Archevêque d'Athènes sur le témoignage oecuménique de l'Orthodoxie.....	8
Nouvelles brèves.....	9

"EPISKEPSIS" EST PUBLIÉ PAR LE CENTRE ORTHODOXE DU PATRIARCAT ŒCUMÉNIQUE
TÉLÉGR. ORTHODOXIA-GENÈVE * TÉL. (022) 58 16 29 * 37, CHEMIN DE CHAMBÉSY, 1292 CHAMBÉSY-GENÈVE, SUISSE

Le Centre orthodoxe, par son bulletin, cherche à informer ses lecteurs de l'actualité de l'Eglise orthodoxe, ainsi que des autres Eglises. Il n'est pas responsable des opinions exprimées dans les nouvelles qu'il publie. Le contenu du bulletin peut être librement reproduit avec simple indication de la source.

A PROPOS D'UNE PREDICATION A LA CATHEDRALE D'ATHENES

On sait qu'en Grèce on a accueilli de manières différentes la prédication (dont nous avons donné de larges extraits dans Episkepsis No 4), adressée le 8 mars 1970 aux fidèles à la cathédrale d'Athènes, où il a célébré la Liturgie sur l'invitation de l'Archevêque Iéronymos d'Athènes. Les fidèles l'ont suivie avec grand intérêt, la presse dans sa majorité l'a accueillie très favorablement, soit en la publiant intégralement, soit en en faisant des commentaires très enthousiastes, mais cette prédication n'a pas trouvé le même accueil auprès d'une partie de la presse religieuse, qui l'a violemment critiquée, ni de la part surtout de trois personnalités ecclésiastiques (les métropolitains de Florina et d'Eleutheroupolis et le professeur K.Mouratidès de la Faculté de Théologie d'Athènes). Celles-ci ont demandé que le Saint-Synode s'occupe de cette question.

Le Métropolitain Méliton de Chalcédoine, interrogé par l'Archimandrite Damaskinos Papandréou, a bien voulu donner la réponse publiée ci-dessous, qui constitue une mise au point sur les bases théologiques de cette prédication.

1. La notion de la vérité et de l'amour. Selon la conception biblique et patristique, la vérité n'est pas une idée ou un système d'idées, mais le Seigneur Lui-même: "Je suis la vérité" (Jean 14,6). En substance, la vérité s'identifie à la personne, on ne peut la concevoir sans l'hypostase. De cette conviction fondamentale il découle, tout d'abord, que la vérité est simple, et en second lieu, qu'elle s'identifie à l'amour. La simplicité de la vérité, que la prédication en question souligne, est une notion fondamentale des Pères orthodoxes. "La vérité dans sa nature est une, et non multiple, car le vrai est un et le faux est multiforme", écrit St Grégoire de Nazianze (Migne P.G.36,129 B). C'est pourquoi la tendance des hommes à rendre complexe la vérité est attaquée par la tradition patristique, "la parole est la simple et vraie vérité" (Denys l'Aréopagite, P.G. 3,872 C.). D'autre part, du fait que la vérité a toujours et nécessairement, selon les Pères de l'Eglise, une hypostase personnelle, la connaissance et l'expression de la vérité est identique à la relation personnelle, c'est-à-dire à l'amour. C'est comme amour que la vérité se révèle, parce que l'amour est conçu précisément comme "relation" (cf. Grégoire de Nysse, P.G. 46,93 C). C'est pourquoi les Pères n'hésitent pas de dire "celui qui a l'amour, a Dieu" (St. Basile, P.G. 31, 885 B), et "celui qui a acquis l'amour, a acquis Dieu lui-même" (St. Maxime le Confesseur, P.G.90,1073 A).

Sur cette base théologique est fondée l'introduction de la prédication en question: "la vérité est simple... et après tout est amour". Sur la même base est aussi fondée la condamnation de l'hypocrisie dans cette prédication, parce qu'un prolongement moral de la simplicité de la vérité est la simplicité et l'authenticité du comportement.

2. Le dogme de l'Incarnation du Seigneur et de la nature divino-humaine de l'Eglise est un des fondements des points qui suivent.

- (a) Le pardon divin se fait dépendre du pardon que les hommes offrent les uns aux autres; cela rend finalement le corps de l'Eglise nécessaire au salut; selon la parole de St Cyprien, "hors de l'Eglise pas de salut". Dès que Dieu est devenu homme, la relation de l'homme avec Dieu ne passe que par la voie du prochain. C'est en cela que consiste le mystère de l'Eglise en tant que communion et communauté. Relation personnelle avec Dieu qui ne passe pas par les autres est inconcevable dans l'Orthodoxie. Seule une relation dans l'Eglise est concevable. C'est cela le sens de l'Eglise comme corps du Christ et rassemblement eucharistique. C'est pourquoi dans l'Eglise primitive, avant la Communion, toutes les différences entre les fidèles étaient résolues, et aujourd'hui encore dans la Sainte Liturgie orthodoxe l'invitation à aimer les uns les autres précèdent la confession de la foi et la Communion, "Aimons-nous les uns les autres, afin que dans un même esprit nous confessions".
- (b) L'Eglise se trouve en rapport organique avec le monde et l'Histoire. Du fait que l'Eglise constitue le corps même du Christ, qui est devenu "consubstantiel à nous selon l'humanité" et a participé à la vie du monde et de l'Histoire, l'Eglise existe uniquement comme incarnation du Seigneur dans le monde et dans l'Histoire et, par conséquent, vit les problèmes du monde comme ses propres problèmes et "offre" à Dieu dans l'Eucharistie tous les besoins de la vie quotidienne du monde. La Sainte Liturgie orthodoxe est pleine de telles offrandes. L'Eglise, au moment le plus sacré de l'Eucharistie, n'oublie pas les besoins du monde; comment donc serait-il possible de ne pas tenir compte des besoins et des problèmes de l'homme d'aujourd'hui quels qu'ils soient?
- (c) Corrélative à cette question est celle de l'interprétation de la vérité à chaque période de l'histoire. Du fait que la vérité est précisément personne et amour, c'est-à-dire le Seigneur fait chair dans l'Histoire, c'est pourquoi la sainte tradition de la Vérité s'effectue à travers les siècles par son incarnation perpétuelle dans la vie de chaque époque historique. Cependant chaque époque historique diffère des précédentes, d'où l'interprétation de la tradition, c'est-à-dire l'incarnation de la vérité, doit à chaque époque revêtir l'habillement de l'époque, la chair de l'Histoire. Ainsi les Pères de l'Eglise n'ont pas hésité, mais ont cru leur devoir, d'utiliser les catégories de pensée de leur temps pour exprimer la vérité de l'Evangile (p.ex. la philosophie néoplatonicienne). A ce titre ils ont été attaqués par Harnack et d'autres comme s'éloignant du Nouveau Testament et subissant l'influence de la philosophie grecque. Mais la vérité n'est pas trahie quand elle s'incarne à chaque époque de l'histoire. Elle est trahie quand elle est conservée comme dans un musée, de crainte qu'elle ne soit souillée par l'Histoire. Le Saint-Esprit, qui vit toujours dans l'Eglise, existe justement pour rendre possible à chaque époque cette incarnation de la vérité.

C'est donc à juste titre que la prédication en question invite l'Eglise à se pencher avec une compréhension théandrique sur les phénomènes actuels insensés de la nouvelle génération en "s'incarnant comme le Seigneur au milieu d'un monde nouveau". Cet appel est une fidélité à la tradition des Pères, comme nous l'avons dit.

(d) Une autre question liée aux précédentes est celle du carnaval, vers lequel la prédication dirige notre attention. En aucune façon la prédication n'approuve-t-elle le carnaval tel quel. Au contraire, elle dit que celui-ci incarne une "tragédie" qui, encore, "reste sans dénouement". Mais dans sa tragédie le carnaval pousse l'Eglise à la réflexion et à l'aide, et à cause de cela nous devons lui exprimer notre sympathie et ne pas le lapider. Il faut souligner le rapport qui existe entre le carnaval, l'hypocrisie et la nécessité de transformation. Les grands Pères de l'Eglise, quant à eux, rapprochaient le phénomène du masque théâtral (genre de carnaval) à celui de l'hypocrisie: "l'Hypocrite est celui qui au théâtre revêt un autre visage (sous forme de masque)...de même dans cette vie beaucoup de gens font de leur comportement un théâtre, comme s'ils étaient en scène, portant dans leur coeur autre chose que ce qu'ils montrent aux hommes" (St Basile, P.G. 31,165 B). De la même manière l'Eglise peut et doit voir aujourd'hui dans le carnaval cette tragédie de l'hypocrisie et, au lieu de le lapider, se pencher avec compréhension et sympathie sur l'homme qui de cette façon cherche sa transformation et, "incarnée" de nouveau de manière "théandrique", lui offrir le salut. Dans quel but, après tout, l'Eglise existe-t-elle dans le monde? Pour lapider ou pour sauver?

(e) Correlatif, enfin, à toute cette question de l'incarnation de l'Eglise dans chaque époque historique, est l'aspect de la prédication à la Cathédrale d'Athènes, qui dirige nos regards vers l'unité des Eglises. Cet aspect de la prédication part du principe que l'Eglise n'est pas une association (personne morale), mais le corps du Seigneur vivant dans la Résurrection. C'est comme telle qu'elle s'incarne à tout moment de l'Histoire et, en s'incarnant, ressuscite la réalité historique dans la vie en Christ. C'est pour quoi, comme nous avons souligné, la vie de l'Eglise ne s'arrête pas à un moment donné de l'Histoire. En tant que corps du Christ, l'Eglise reste une dans Sa substance. Les divisions et les schismes créent souvent la conviction erronée que l'Eglise peut vivre non unie "mais comme Eglises et confessions particulières". Ainsi cet état de morcellement se justifie, pour ainsi dire, comme une situation normale. C'est cette justification que cherche à appliquer dans l'ecclésiologie la théorie appelée des branches (branch theory). Car qu'est-ce au fond, cette théorie? Selon elle, c'est quelque chose de normal que d'avoir plusieurs Eglises et confessions, puisqu'elles sont des branches du même arbre. Il ne reste donc qu'à se reconnaître comme complémentaires les unes des autres. La prédication en question réfute une pareille justification des Eglises et confessions particulières, en disant: "Nous ne pouvons survivre comme des Eglises et confessions particulières".

La pression exercée par les conditions historiques actuelles nous mène au-delà des branches, jusqu'à "l'Eglise Une, Sainte, Catholique et Apostolique". L'Eglise orthodoxe, parce qu'elle est précisément consciente d'être l'Eglise Une du Christ, est appelée dans cette prédication à assumer "en tant qu'Eglise la responsabilité divine, l'audace et le courage des Pères" et de montrer "le Christ, l'Evangile et l'Eglise". Voici la grande tâche de l'Orthodoxie, puisqu'elle se croit vraiment être l'Eglise Une du Christ.

UN GRAND SPIRITUEL CONTEMPORAIN, LE PERE AMPHILOCHIOS DE PATMOS, EST DECEDE

Le 16 avril 1970, l'archimandrite Amphilochios Makris s'est endormi dans le Seigneur. Pendant des décennies il fut une personnalité religieuse d'ordre exceptionnel en Grèce. Sa renommée comme "géron" ("starets" = père spirituel) contemporain était répandue partout. Nombreux étaient les fidèles, et parmi eux notamment de jeunes intellectuels, qui affluaient vers ce père spirituel. Il y a juste quelques mois, l'historien et théologien orthodoxe français, Olivier Clément, a écrit: "Aujourd'hui même vit à Patmos l'un de ces spirituels qui reçoivent le discernement des coeurs et peuvent donc exercer, par mission de l'Esprit, une authentique "paternité". C'est le père Amphilochios. Son rayonnement est grand dans toute la Grèce et jusqu'en Occident. Il a favorisé le développement d'un monachisme féminin qui joint la contemplation et l'amour actif, la "prière de Jésus" et le service social. Le père Amphilochios vient souvent à Constantinople. C'est l'ami et le confident du Patriarche". (voir "Dialogues avec le Patriarche Athénagoras", Paris 1969, p. 66).

DEUX JUGEMENTS DES TRIBUNAUX GRECS CONTRE LE PROSELYTISME

Deux jugements récents dirigés contre le prosélytisme ont été prononcés dernièrement en Grèce. Le premier a été rendu par le Conseil d'Etat le 5 mai 1970. Par cette décision, a été rejetée la plainte portée par l'archevêque catholique romain de Corfu, Mgr Antonios Barthalitis, contre l'acte du Ministère de l'Education qui a interdit aux élèves orthodoxes, à partir de l'année scolaire courante 1969-70, de fréquenter une école libre de la ville, appartenant à l'archevêché en question, tant que cette école continuera d'être abritée dans les mêmes locaux que les autres établissements de l'archevêché, comme un ordre monastique, etc. Ce jugement vise à préserver les élèves orthodoxes de toute tentative de prosélytisme éventuel.

Le deuxième jugement a été prononcé par le tribunal correctionnel de Mytilène.

Celui-ci a condamné trois personnes à 5 mois de prison, avec une amende de 3.000 drachmes et 6 mois de surveillance par la police, parce qu'elles avaient converti leurs enfants, élèves à l'école primaire, à l'hérésie des Témoins de Jéhovah. Les condamnés ont déclaré qu'ils sont des "témoins de Jéhovah" et qu'ils veulent élever leurs enfants dans cette croyance.

On sait que la Constitution de Grèce en vigueur (ainsi que les précédentes) reconnaît l'Eglise Orthodoxe comme la religion officielle de l'Etat; elle protège la liberté de culte de toutes les religions connues, mais interdit le prosélytisme.

LA 17eme SEMAINE D'ETUDES LITURGIQUES A L'INSTITUT DE THEOLOGIE ORTHODOXE DE PARIS

Du 30 juin au 3 juillet 1970 aura lieu la 17ème Semaine d'Etudes Liturgiques, organisée tous les ans par l'Institut de Théologie Orthodoxe "Saint-Serge" de Paris (93, rue de Crimée, Paris XIX, tél. 208-12-93). Le thème de la Semaine est "L'Economie du Salut dans la Liturgie". On sait que ces "Semaines", depuis déjà dix-sept ans, contribuent à leur manière aux études liturgiques et par conséquent au renouveau liturgique, qui est une réalité en marche dans toutes les Eglises. Plusieurs participants à cette "Semaine" sont des liturgistes de renom. Les communications des "Semaines", depuis quelques années, sont publiées par les Editions du Cerf. Nous reproduisons ici la liste des communications de la 17ème semaine :

1. "L'économie du Salut dans le rite du baptême d'après le 'Trebnik'" (M. Constantin Andronikof - Paris)
2. "L'oikonomia dans la prière 'Post sanctus' des différentes anaphores de facture antiochénienne" (R.P. Miguel Arranz S.J. Rome)
3. "Oikonomia" (Dom Bernard Botte O.S.B.-Abbaye de Mont-César)
4. "Economie du salut et sens spirituel de l'écriture" (Le R.P. André-Marie Dubarle O.P.-Couvent du Saulchoir)
5. "L'économie du salut et le problème de la réforme de la liturgie romaine" (Le R.P. Pierre-Marie Gy O.P.- Directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie. Paris)
6. "Le memorial chez les Pères" (M. le Chanoine A. Houssiau -Université de Louvain)

7. "L'économie du salut dans les textes liturgiques de la Sainte-Rencontre" (M. le Professeur Dr Pierre Kovalevsky, Doyen de l'Institut Saint-Denys, Paris)

8. "Anamnèse et anticipation" (Le R.P. Elie Melia - Institut Saint-Serge, Paris)

9. "L'économie du salut dans les prefaces eucharistiques" (Dom Adrien Nocent O.S.B. - Institut Saint-Anselme, Rome)

10. "La théologie des mystères de Dom Casel dans la tradition catholique" (Le R.P. Buckhard Neunheuser O.S.B. - Abbaye de Maria-Laach et Institut Saint-Anselme, Rome)

11. "L'économie du salut dans l'office divin byzantin" (Archiprêtre Vsevolod Palachkovsky - Paris)

12. "L'anamnèse dans les liturgies hispanique et gallicane" (Le R.P. Jordi Pinell O.S.B. - Abbaye de Montserrat et Institut Saint-Anselme, Rome)

13. "Mort et résurrection du Christ dans le rite arménien de la Grande Semaine" (Dom Athanase Renoux O.S.B. - Abbaye d'En-Calcat)

14. "Liturgie et eschatologie" (Professeur Dr W. Rordorf - Faculté de Théologie de l'Université de Neuchâtel)

15. "L'histoire du salut dans la théologie et la liturgie de Luther" (Professeur Dr Théobald Suss - Faculté libre de Théologie protestante, Paris)

16. "La note eschatologique de l'office maronite" (Le R.P. Jean Tabet, Directeur de l'Institut Supérieur de Liturgie. Université du Saint-Esprit. Kaslik. Liban)

17. "Théologie et économie du salut chez Saint Jean Chrysostome et dans la liturgie chrysostomienne" (Archiprêtre Georg Wagner Institut Saint-Serge)

18. "Théologie des mystères et celle de l'anamnèse chez Luther, Calvin et leurs successeurs immédiats" (Pasteur Jean de Watteville - Solidarité Tiers-Monde. Suisse)

19. "L'économie du salut dans l'année liturgique anglicane" (Le R.P. Douglas Webb - Wilburton-Ely. Angleterre)

DECLARATION DE L'ARCHEVEQUE D'ATHENES
SUR LE TEMOIGNAGE OECUMENIQUE DE L'ORTHODOXIE

Le 12 mai, l'Association des Etudiants de l'Université d'Athènes a organisé une conférence où le professeur Constantin Mouratidès a parlé de la "tâche oecuménique de la théologie orthodoxe à nos jours".

Présentant l'orateur, l'Archevêque Iéronymos d'Athènes a dit que "le rôle de l'Orthodoxie a toujours été oecuménique. Mais par des circonstances historiques, pour un certain temps, le rayonnement de l'Orthodoxie comme force oecuménique a été obscurci".

Le professeur Mouratidès, au cours de sa conférence, a dit que nulle part dans la chrétienté occidentale il n'existe ni Christ ni Eglise. Il a invité l'Eglise de Grèce à se dissocier des autres Eglises orthodoxes en ce qui concerne le domaine oecuménique, "et de prendre officiellement position à l'égard du mouvement oecuménique et du dialogue de charité, pour préserver les fidèles orthodoxes du danger de corruption qui en découle... De déclarer publiquement: (a) que l'Eglise de Grèce rejette a priori tout dialogue avec les non-orthodoxes, comme le dialogue de charité - qu'on sépare du dialogue théologique et du dialogue de vérité; (b) qu'elle s'oppose à toute déclaration ou activité, d'où qu'elles viennent, et que désormais elle procédera à une désapprobation officielle et à une condamnation de ces activités selon les saints Canons..."

L'Archevêque d'Athènes, prenant de nouveau la parole après la conférence de M. Mouratidès, a dit: "L'épiscopat de l'Eglise de Grèce veille et examine toute activité de ce genre dans la crainte de Dieu et en pleine conscience de sa responsabilité". Puis il a ajouté: "Peut-être la troisième génération de chrétiens après nous (sauf miracle), si Dieu le veut, verra ce que nous demandons tous dans nos prières, c'est-à-dire l'union de tous". Il a cité comme exemple certains de ses contacts oecuméniques, récents et plus anciens, où l'on peut voir que le témoignage oecuménique de l'Orthodoxie est utile, désiré par les autres chrétiens, et par conséquent il faut continuer dans cette voie.

"Nous regarderons les autres chrétiens avec amour, mais nous suivrons notre chemin en restant fermement attachés à notre foi. La concorde doit régner toujours entre nous et nous ne devons pas nous diriger des coups de feu les uns contre les autres, parce que, hélas, cela arrive. Nous avons ce lourd privilège! Nous devons soutenir tout effort visant à la gloire de Dieu et de son Eglise."

NOUVELLES BREVESReprésentants de l'Eglise Evangélique d'Allemagne au Centre Orthodoxe

Le mercredi 20 mai 1970 sont attendus au Centre Orthodoxe du Patriarcat Oecuménique le Président du Département des relations extérieures de l'Eglise Evangélique d'Allemagne, Mgr Adolf Wischmann, et le Professeur de Patrologie à l'Université de Bonn, Dr Schneemelcher, qui donnera une conférence sur le thème "La diversité des aspects du témoignage chrétien et l'unité de l'Eglise dans les premiers siècles".

La visite de deux jours des représentants de l'Eglise évangélique a pour but une meilleure connaissance de l'oeuvre du Centre Orthodoxe et la recherche de méthodes de collaboration dans l'esprit des décisions de la 4ème Conférence Panorthodoxe, qui "croit utiles les contacts entre les Orthodoxes et les Luthériens, afin de créer de bonnes relations et d'aplanir ainsi le terrain".

Le Métropolite d'Allemagne reçu par le Président de la RFA

Le Métropolite Iakovos d'Allemagne, installé depuis six mois dans son siège épiscopal, a été reçu le 9 avril 1970 par le président de l'Allemagne fédérale, Dr. Heinemann. Son Eminence a remis au président allemand une lettre de créance de S.S. le Patriarche Oecuménique. Le président a exprimé son intérêt personnel dans les problèmes des communautés orthodoxes grecques, et ses remerciements pour la lettre et les voeux du Patriarche.

Le Métropolite a aussi eu beaucoup d'entretiens avec les responsables de l'Eglise évangélique, ainsi qu'avec des représentants du gouvernement, sur les problèmes des grecs orthodoxes. Il y a aussi eu une grande conférence très importante à Berlin, sous la présidence de l'évêque Dr Scharf.

La messe orthodoxe célébrée dans des prisons de Paris

Le Métropolite Mélétios de France, qui veille toujours personnellement à subvenir aux besoins spirituels et matériels des orthodoxes détenus dans les prisons de Paris, a pu obtenir l'autorisation spéciale du Ministre de la Justice pour célébrer la Sainte Liturgie orthodoxe dans les prisons pendant la semaine de Pâques. Ainsi la Liturgie pascale a pu être célébrée dans deux prisons (Santé et Fresnes), avec l'assistance de tous les détenus orthodoxes, au nombre de 70 environ, dont 7 grecs et les autres de diverses nationalités, surtout yougoslave.

Congrès sur la sociologie de la paroisse à Crète

Du 11 au 16 mai et du 25 au 30 mai, à l'Académie orthodoxe de Crète, se tiennent deux congrès, auxquels participent environ 60 prêtres venus de toute l'île. Ces congrès se penchent sur le sujet: "Sociologie de la paroisse orthodoxe". Les communications qui figurent ci-dessous sont prévues dans le programme.

(1) Théologie de la paroisse orthodoxe; (2) Dynamique de groupe et la technique de la discussion en groupe; (3) Principes généraux de la sociologie de paroisse; (4) Phénoménologie de la paroisse rurale.

Il est prévu au programme des congrès une prière spéciale pour le rétablissement complet de la santé de S.S. le Patriarche Oecuménique Athénagoras Ier.

Prière des orthodoxes pour la paix et l'unité devant l'Eglise de la Résurrection à Jérusalem

Lors des fêtes de Pâques orthodoxes des milliers de pèlerins se sont rendus à Jérusalem, dont 1000 environ de Chypre et près de 1500 de Grèce, dirigés par le Métropolitain Nicolaos de Chalkis. Le 26 avril, dimanche de Pâques, à midi, juste avant les vêpres, au milieu d'une grande assemblée de fidèles et entouré de tous les membres du clergé présents, et parmi eux les représentants ecclésiastiques des Patriarcats de Moscou et de Roumanie, Sa Béatitudo le Patriarche Bénédictos de Jérusalem a récité, devant l'Eglise de la Résurrection, une prière "pour la paix et la stabilité du monde entier, et l'union de tous les hommes". A la célébration ont assisté, parmi d'autres, des représentants du gouvernement israélien.

Deux nouveaux Métropolitains en Grèce

Le Ministère de l'Education a approuvé la nomination de l'archimandrite Théophilos Kanavos, jusqu'ici chancelier de la Métropole de Monemvasie et Sparte, au siège épiscopal vacant de Gortys et Mégaloupolis. Il était le deuxième de trois candidats proposés le 13 mars 1969 par le Saint-Synode au Ministère.

D'autre part, le Saint-Synode provincial de l'Eglise de Crète a élu à l'unanimité l'archimandrite Titos Sylligardakis, de New-York, comme Métropolitain de Réthymnon et Avlopotamos.

Le Métropolitain de Kavala a interdit la conduite d'automobile aux membres du clergé

Le Métropolitain Alexandros de Kavala a interdit aux membres du clergé de son diocèse de conduire. Il a pris cette décision en raison des mesures prévues par le droit canon au sujet des prêtres qui produiraient éventuellement un accident mortel (interdiction de célébrer l'Eucharistie, etc.).

Une partie de la presse religieuse avait réclamé par le passé et encore récemment une décision semblable. Cependant le Métropolitain de Kavala est le premier à lancer une telle interdiction. En tout cas, les prêtres qui conduisent sont assez nombreux et leur nombre augmente continuellement. Certains métropolitains emploient même des prêtres comme chauffeurs - fait qui est venu à jour il y a deux ans, lors d'un accident mortel où un prêtre conduisait, le métropolitain fut grièvement blessé et un proche parent à lui tué.

L'information donnée par l'agence France-Presse (v. Le Monde, 15.5.70), selon lequel le Métropolitain Léonidas de Salonique a pris une pareille décision, est inexacte. Au contraire, Mgr Léonidas (âgé de 66 ans) a déclaré (v. Apogevmatini, 11.5.70) que "le Métropolitain de Kavala a mal agi. Il devait s'adresser au Saint-Synode. Si on demande mon opinion, je dirai que nous ne pouvons pas arrêter l'évolution. Moi, je ne conduis pas ma voiture, mais j'ai mon permis. Je n'ai aucune objection à ce que les prêtres conduisent".

Des théologiens orthodoxes à la Commission de révision du Droit Canon de l'Eglise catholique romaine

Le cardinal Jean Willebrands, par une lettre adressée à l'archimandrite Pantéléïmon Rodopoulos, professeur en droit canon à la Faculté de Théologie de l'Université de Salonique, l'a invité à participer comme observateur-conseiller aux séances de la Commission de révision du Droit Canon qui a été constituée à Rome après Vatican II. A cette rencontre ne sont invités que trois théologiens non-catholiques romains; ce sont le professeur Ogiski, de la Faculté de Théologie de Zagorsk-Moscou, le professeur Rodopoulos et un expert anglican.

Le 22ème Congrès International des Vieux-Catholiques

L'archevêque des Vieux-Catholiques, Mgr André Ringel, a annoncé au Patriarcat Oecuménique la convocation à Bonn du 3 au 6 septembre du 22ème Congrès International des Vieux-Catholiques. Le Patriarcat Oecuménique sera représenté à ce congrès par le Métropolitain d'Allemagne, Mgr Iakovos.